

2ème dimanche de l'Avent

Tournés vers le Christ avec Jean Baptiste

Temps de l'accueil

En ce deuxième dimanche de l'avent, un appel est lancé : « Préparez le chemin du Seigneur ». Nous allumons déjà la deuxième bougie de la couronne d'avent, la lumière s'étend, elle éclaire de mieux en mieux le chemin. Déposons toutes les obscurités de la semaine qui vient de s'achever, pour accueillir pleinement les bienfaits de Dieu.

1ère lecture Baruc 5, 1-9.

Le prophète s'adresse à ses frères dispersés loin de leur patrie. Il annonce le retour voulu par Dieu. Il invite la ville de Jérusalem à se redresser pour accueillir le retour de ses habitants.

Psaume 125.

La promesse transmise par le prophète s'est réalisée, les déportés sont revenus à Jérusalem. La joie du retour les a soutenus, elle leur a inspiré des chants d'émerveillement et d'action de grâce pour la fidélité de Dieu.

Lettre de saint Paul aux Philippiens 1, 4-6.8-11.

L'avenir nous appartient, nous dit l'apôtre ; c'est un avenir prometteur, une marche en avant, à la rencontre du Christ. Pour cette marche, nos pas sont assurés, car Dieu est à nos côtés.

Évangile Luc 3, 1-6 : Dieu parle dans l'histoire des hommes. A nous de nous faire l'écho de sa parole, comme le fit Jean Baptiste

Homélie

Textes bibliques : [Lire](#)

Pour comprendre les textes bibliques de ce dimanche, il convient de les situer dans leur contexte historique. Nous avons tout d'abord Baruc qui appelle son peuple à la joie et à l'espérance. Ce peuple a été déporté en exil et humilié. Mais il va retrouver le bonheur et la liberté. C'est cet appel à la l'espérance que nous entendons dans la 1ère lecture : "Quitte ta robe de tristesse et de misère et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours".

L'Évangile de ce jour est une réponse à cette annonce : il nous ramène à une situation bien précise de l'histoire. Luc met au-devant de la scène tous les personnages politiques et religieux du moment : l'empereur romain Tibère, son représentant en Judée Ponce Pilate, Hérode prince de Galilée et d'autres petits rois. Il cite également les autorités religieuses, Anne et Caïphe. Face à ces personnages prestigieux, nous avons un homme tout simple ; il s'appelle Jean ; il ne vit pas dans les palais ni dans le temple mais dans le désert. C'est là que la Parole de Dieu lui est adressée.

"La parole de Dieu fut adressée à Jean dans le désert". En nous disant cela, l'évangéliste a quelque chose d'important à nous faire découvrir : au temps de Jean Baptiste, c'était dans le désert que la Parole de Dieu pouvait être le mieux entendue. C'est important pour chacun de nous aujourd'hui : à la manière de Jean Baptiste, nous sommes tous invités au désert pour entendre ce que Dieu à nous dire aujourd'hui. C'est ainsi que nous pourrons préparer son chemin.

Bien sûr, il n'est pas question de consulter une agence de voyage pour aller dans le Sud Du Sahara. Le désert dont Dieu nous parle, il est en chacun de nous. Le désert est synonyme de silence. Aller dans le désert, c'est trouver le silence. Nous vivons dans une société où le bruit nous envahit de tous côtés. Et pourtant, le silence est absolument essentiel. "Nous sommes trop sollicités par ce monde qui va trop vite. Nous ne prenons pas le temps de nous arrêter, de faire silence pour que nous puissions nous poser la question de savoir si la vie que nous menons est bien accrochée à l'essentiel (Jean-Louis Étienne).

Emportés les uns et les autres dans le tourbillon de la vie, il nous faut faire des moments de désert si nous voulons rester des hommes et des femmes d'intériorité, si nous voulons simplement rester des croyants. Noël, c'est la visite de Dieu dans nos cœurs, mais si nous sommes ailleurs, la visite n'aura pas lieu. Pour l'entendre, il faut que nous l'écoutions. C'est pour cette raison que Jean va au désert. C'est dans le silence que nous commençons à entendre. Dieu ne demande qu'à parler au cœur de chacun.

Ce désert dont parle saint Luc nous renvoie également à celui que nous subissons : le désert de la pandémie que nous avons vécu et qui est toujours d'actualité... le désert terrible de la maladie... le désert brûlant de la mort... le désert glacial de la solitude... le désert aride de l'échec professionnel ou du chômage...

C'est dans tous ces déserts que les paroles de Jean Baptiste nous rejoignent : "Préparez les chemins du Seigneur... Aplanissez sa route !" Pour répondre à l'invitation de Jean Baptiste, il nous faut combler les ravins de notre méfiance, abaisser les montagnes de nos préjugés et de nos apriori, il nous faut aplanir les sentiers de nos égoïsmes personnels et collectifs et de notre petite tranquillité. Cette conversion à laquelle Jean Baptiste nous appelle, c'est vraiment un changement de toute notre vie.

Cette conversion pour le pardon des péchés est offerte à tous. Mais elle ne peut devenir efficace que si nous l'accueillons librement. Ce n'est pas d'abord un passage du vice à la vertu ; c'est surtout un passage du fatalisme à l'espérance, du doute à la foi, du repli sur soi à l'ouverture. L'espérance chrétienne c'est de croire que Dieu est à l'œuvre. Même quand tout va mal il est là. Il agit dans le cœur des hommes. Nous en avons des signes dans les gestes de dévouement et de solidarité des uns et des autres. À travers eux c'est Dieu qui est là. Son amour est plus fort que la haine.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous dit précisément que ce salut de tous les hommes est réalisé en Jésus-Christ. Ce n'est pas vous qui avez eu l'initiative. C'est d'abord l'œuvre de Dieu ; et nous y sommes tous associés. Ce qui nous est demandé, ce n'est pas de travailler "pour" le Seigneur mais de travailler à l'œuvre "du" Seigneur. Le principal travail c'est lui qui le fait dans le cœur de chacun et il veut nous y associer tous.

Ils sont nombreux dans le monde ceux et celles qui se préparent à fêter Noël. Mais beaucoup vont vivre ce jour en oubliant celui qui devrait être au centre de cette fête. Préparer Noël, c'est d'abord accueillir Jésus qui vient, c'est se mettre à l'écoute de son Esprit Saint, c'est aller au désert pour mieux entendre son appel. Par l'Eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche, il vient nous éclairer et nous rendre la vie. Prions-le afin qu'il fasse grandir en nous sa vie divine.

Sources : Revues Feu nouveau ... dossiers personnels... Vidéo de Marie-Claire Thabut , Vidéo de Claire Patier

Prière universelle

Invitation

Ensemble, éclairés par la parole de Dieu, faisons monter vers lui notre prière pour l'Église et pour le monde.

Pistes pour les intentions.

« Vois tes enfants rassemblés par la parole du Dieu saint. » Prions pour l'Église, convoquée par la parole de Dieu. Qu'elle porte au monde le témoignage de la joie que procure la foi dans la miséricorde de Dieu. Prions le Seigneur.

« Dieu te donnera pour nom : "Paix-de-la-justice". » Prions pour qu'à la lumière de l'avènement du Christ, et par l'action des hommes de bonne volonté, tous les peuples de la terre connaissent la paix et la justice. Prions le Seigneur. R/

« Tout être vivant verra le salut de Dieu. » Prions pour les membres souffrants de nos communautés, ceux qui connaissent la précarité, l'isolement, le deuil. Que la perspective du salut leur permette de quitter leur robe de tristesse. Prions le Seigneur. R/

« Que votre amour vous fasse progresser dans la pleine connaissance. » Prions pour notre communauté. Qu'en grandissant dans l'amour mutuel, nous parvenions à la connaissance du Christ et puissions accueillir son jour dans la joie. Prions le Seigneur. R/

Conclusion

Dieu de miséricorde et de paix, entends les prières que nous faisons monter vers toi. Tu viens porter au monde la paix et la justice. Exauce nos prières pour ce monde et révèle-nous ton visage de gloire, par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.